

Les fleurs, mémoire de la Grande Guerre, honorent les soldats

LES JEUNES RACONTENT LA GRANDE GUERRE. Avec l'association Les Voies du Nord, six classes de l'Arrageois ont été abonnées au journal et ont chacune écrit un article sur 1914-1918. Aujourd'hui, les 6^eE du collège Diderot, de Dainville.

ARRAGEOIS. En 1914, les soldats sont partis la fleur au fusil. Cent ans après, les fleurs racontent la guerre...

1 Le coquelicot. « Acceptez le défi, sinon les coquelicots se faneront », a écrit le médecin canadien John McCrae, dans les tranchées. Depuis la parution de son poème *In Flanders Fields* (Dans les champs des Flandres), cette fleur est devenue pour les Anglo-Saxons l'emblème du souvenir. Sa couleur symbolise le sang versé. Le coquelicot a été la première fleur à réapparaître dans les champs après les combats car elle pousse dans le calcaire qui remonte après les frappes d'obus.

2 Le bleuet. C'est la fleur du souvenir en France. Durant la guerre, deux infirmières qui s'occupaient des « gueules cassées » ont l'idée de créer des bleuets en papier journal ou tissu et de les vendre. Lorsque l'uniforme bleu a remplacé le pantalon rouge garance, les vieux Poilus accueillirent les jeunes recrues en les appelant les Bleuets.

3 Le chrysanthème. En France, on fleurit les tombes avec des chrysanthèmes. Pour le 11 novembre 1919, premier anniversaire de l'armistice,



Coquelicots, bleuets, chrysanthèmes ou encore cette mystérieuse petite fleur violette rendent hommage aux soldats partis la fleur au fusil.

Raymond Poincaré, président de la République, avait demandé que toutes les tombes des soldats soient richement fleuries. À cette époque de l'année, le chrysanthème était la seule fleur disponible dans les pépinières. Depuis, il est devenu la fleur de la Toussaint et du Jour des morts.

4 La petite fleur violette. La nature rend, elle aussi, parfois hommage aux soldats,

elle va même jusqu'à permettre de les retrouver ! C'est ainsi qu'à Bullecourt, où passait la ligne de front, la présence de corps de soldats australiens disparus pendant les combats, a pu être mise en évidence grâce à une petite fleur violette. Cette mystérieuse fleur, d'après les archéologues, pousserait au-dessus des corps des soldats. Mais la nature garde ses mystères puisque le nom de cette fleur reste inconnu. ■



Les 6^eE se sont rendus à Bullecourt avec leur enseignante Céline Hervy. Jules Laude (avec le chapeau) leur a conté l'investissement des soldats australiens dans le conflit.

LES ÉLÈVES PARTICIPANTS

Paolina Accart, Lisa Amarin, Mathilde Bouton, Billal Bouziane, Lony Brasseur, Victor Cadet, Océane Chevreau, Pierre Dao, Lola Dervillers, Caroline Fialet, Brice Gagnon, Anthony Grolez, Malo Harel, Léa Journée, Medhi Laid, Malvina Laloy-Barbier, Logan Lethuillier, Isaak Maillard, Manelle Mallem, Noa Mauriaucourt, Pierre Méreau, Dorian Pecqueux, Hugo Pruvot, Maëva Sarazin, Justin Talandier, Christopher Tanchon, Emma Teurbane, Florian Thibaut.

ARRAGEOIS EXPRESS

SOIXANTE-DEUX ÉTABLISSEMENTS ÉTAIENT REPRÉSENTÉS AU FORUM DES GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS À ROBESPIERRE

ARRAS. Le lycée Robespierre a accueilli des représentants des écoles ainsi que d'anciens élèves du lycée Robespierre qui les ont intégrées. Des nombreux stands d'information sur les classes préparatoires scientifiques ont permis aux visiteurs de prendre des avis et indications qui seront très utiles.

Il faut savoir qu'à l'issue de deux années de classes préparatoires, la majeure partie des étudiants passe des concours afin d'intégrer une école d'ingénieurs, mais qu'il est également possible d'entrer dans une école sur dossier ou à l'université en L3 (troisième année de licence) souvent pour préparer des concours de l'enseignement ou construire un parcours de recherche. Notons enfin que souvent les élèves et étudiants se sous-estiment ou présentent un manque de confiance et de capacité à construire un projet. Cette initiative est donc une opportunité pour leur apporter une information directe émanant des écoles afin de sécuriser leurs futurs choix.



TÉLÉTHON : CINQUANTE BÉNÉVOLES POUR UN TRACTAGE DE CAMIONS SYMBOLIQUE

BEAURAINS. Ce n'est pas l'action qui rapportera le plus



de dons au Téléthon, mais le tractage de deux poids lourds organisé samedi à Beaurains se veut hautement symbolique. Un convoi de 41 tonnes, pour 35 mètres de long a été tiré par une cinquantaine de bénévoles venus participer à cette drôle d'action. Uniquement à la force des bras, les bénévoles ont réussi à déplacer ces camions d'une célèbre entreprise de dépannage. Plus de deux cents personnes ont aussi participé à une fresque géante en faveur de cette édition 2014 du Téléthon.

TÉLÉTHON : DÉFIS SPORTIFS, FIL ROUGE ET... 1500 € AU FINAL

BAPAUME. Deux semaines durant, ventes diverses et défis sportifs mettant les jeunes en situation de handicap ont été relevés, dans la bonne humeur, par l'ensemble des élèves du collège Saint-Jean-Baptiste. De plus, un « fil rouge », un parcours à effectuer en fauteuil roulant, a permis à chaque collégien de faire remplir une grande tirelire en y introduisant un euro par parcours. Et au final, ce sont près de 1500€ qui seront reversés.



Les jeunes racontent la Grande Guerre.

Un projet soutenu par le Rectorat de Lille,
la Caisse d'Épargne Nord France Europe et La Voix du Nord.